

505LM3/20

113h

(19h3)

Au cours de la Conférence qui a eu lieu à Vichy le 31 mai 1943 ont été étudiées les dispositions à prendre en vue de réduire les risques d'incidents à l'occasion du transport des ouvriers désignés pour aller travailler en Allemagne.

Un ensemble de mesures d'ordre technique a été adopté.

Tout d'abord, des trains spéciaux seront mis en marche toutes les fois que le nombre des ouvriers partant à la fois d'une même localité atteindra le chiffre de 500. La S.N.C.F. fera en sorte de tracer la marche de ces trains dans les meilleures conditions en évitant les stationnements inutiles ainsi que les arrêts en certains points particulièrement délicats tels que Lyon, Limoges, Montluçon, etc...

La réception de ces trains dans les grandes gares s'effectuera autant que possible en dehors de la gare des voyageurs proprement dite (voies extérieures, chantiers GV, etc...).

En second lieu, lorsque leur nombre ne sera pas suffisant pour justifier la création d'un train spécial, le transport des ouvriers s'effectuera par voitures spéciales réservées dans les trains du service régulier ou dans les trains de messageries ou de marchandises. Ces voitures seront acheminées le plus rapidement possible jusqu'aux points de concentration, en essayant de réduire tous les stationnements notamment dans les gares de voyageurs proprement dites.

Ces mesures entrent immédiatement en vigueur. Toutefois, je tiens à vous signaler qu'elles ne sauraient être considérées comme suffisantes à elles seules pour éviter tous incidents.

Des désordres peuvent en effet survenir lors des arrêts normaux des trains, soient en cours de route à l'occasion des arrêts inopinés qui seraient provoqués par des sabotages ou même par la simple manœuvre des signaux d'alarme.

Il se pose donc un problème de police, dont la solution me paraît exiger que votre administration procède, d'une part, à la mise en place de forces de police et de gendarmerie suffisantes dans les principaux centres ferroviaires, d'autre part à la création d'une garde de police assez importante dans les trains spéciaux ainsi que dans toutes les voitures spécialisées lorsque le nombre d'ouvriers dépassera le chiffre de 100.

D'ores et déjà j'ai prié la S.N.C.F. de donner des instructions à ses Chefs d'arrondissement pour que, dès que la mise en marche des trains d'ouvriers ou de voitures spécialisées sera décidée, le fait soit porté à la connaissance des Préfets ou des Intendants de Police intéressés pour leur permettre de prendre toutes dispositions utiles.

Signé: BICHELOUË.

Paris, le 4 juin 1943

Cabinet du Ministre

Le Ministre Secrétaire d'Etat

à M. le Président HUBER

Par application des accords intervenus entre les autorités allemandes et le Gouvernement Français, 220.000 ouvriers doivent être envoyés en Allemagne avant le 30 juin 1943.

La grande majorité d'entre eux devra être transportée au cours du mois de juin même, en sorte que la cadence journalière de départ de trains spéciaux devra être la suivante :

- au départ de Paris ..... 6 ou 7 trains
- au départ de Dijon ..... 2 ou 3 trains
- au départ de Lille ..... 2 ou 3 trains.

Le problème le plus immédiat qui se pose est celui du matériel à voyageurs à rassembler.

La S.N.C.F. a pris les dispositions nécessaires pour la formation immédiate de 15 rames de 15 voitures soit 225 voitures.

Elle vous a également demandé l'application des mesures suivantes :

- 1°) suspension des instructions concernant le renvoi à vide en Allemagne des voitures DR présentes en France dont on n'a pas l'utilisation dans les 48 heures et concentration de ces voitures dans les gares du Landy, de Lille et de Dijon, suivant leur emplacement,
- 2°) aide à fournir par la DR à la S.N.C.F. pour ces transports, au moins égale à la fourniture de la S.N.C.F., soit 225 voitures et renvoi rapide des rames DR complètes en France,
- 3°) instructions impératives à donner par la DR et les H.V.D. intéressées pour le retour immédiat à vide des voitures S.N.C.F. non munies de barres jaunes ou rouges et actuellement présentes en Allemagne ou dans les territoires occupés sauf la France,
- 4°) réunion rapide d'une conférence ayant pour objet la mise au point d'un plan pour le transport des ouvriers permissitaires d'Allemagne en France et des Travailleurs de France en Allemagne, en vue d'obtenir une utilisation rationnelle du matériel et d'éviter des parours à vide que la non existence d'un plan pour ces deux courants de transports provoque actuellement.

.....



Les demandes qui vous ont été ainsi présentées par la  
S.N.C.F. ont été étudiées en plein accord avec mon administration  
et elles n'apparaissent comme constituant un minimum absolument indi-  
pensable pour la réalisation du programme d'envoi de main-d'œuvre  
en Allemagne convenu entre les autorités allemandes et le Gouver-  
nement Français.

J'insisterai donc auprès de vous pour qu'une suite favora-  
ble leur soit donnée dans un délai aussi rapproché que possible.

Signé: BICHSELONNE.

Trains spéciaux pour le transport d'ouvriers français en Allemagne

Lettre du M.T.P. au M. de l'Int.	4. 6.43
Lettre du M.T.P. aux Autor. allem.	4. 6.43
Dépêche du M.T.P. à la SNCF	4. 6.43

Ministère de la Production Industrielle  
et des Communications

---  
Cabinet du Ministre  
---

1134  
Paris, le 4 juin 1943

Le Ministre Secrétaire d'Etat

À M. le Président du Conseil d'Administration  
de la S.N.C.F.

En réponse à votre lettre du 1er juin 1943 relative à la réalisation du programme de transport d'ouvriers français en Allemagne convenu entre les autorités allemandes et le Gouvernement Français, je vous envoie ci-joint :

1°) Copie de ma lettre de ce jour à M. le Président MUNZER concernant la constitution du parc de matériel à voyageurs correspondant.

2°) Copie de ma lettre de ce jour à M. le Chef du Gouvernement concernant les mesures techniques et policières destinées à réduire les risques d'incidents au cours du transfert des ouvriers.

Signé: BICHELONNE.